Salon à la ferme & journée zones humides

dimanche 26 février 2023 de 10h30 à 16h00

La Grande Bastide – Villelaure – Vaucluse

Confédération paysanne 84 – LPO Sud Luberon – SOS Durance Vivante

Le récit de la journée

Le salon à la ferme
La Confédération paysanne déconfine le Salon de l'Agriculture.
« Le salon à la ferme » a pour but de faire découvrir l'agriculture paysanne.
La thématique nationale de cette troisième édition est la gestion de l'eau en agriculture paysanne, tant sur le plan qualitatif que quantitatif.

La journée mondiale des zones humides
Il est urgent de restaurer les zones humides.
LPO Sud Luberon et SOS Durance Vivante s'approprient le slogan de l'édition 2023.

La ferme de la Grande Bastide
Elle est située dans la plaine de la Durance, au bord de la rivière et de sa ripisylve. Elle est traversée d'un canal permettant l'arrosage gravitaire. Le maraîchage, agriculture de zone humide, est pratiqué sur ses terres. Les fermiers : Barbara Faustin, Solange Follet, Benoît Lairon-Reynier, Damien Lamy.

L'arrosage gravitaire
Cette pratique ancestrale est le thème central de cette journée.

Une soixantaine de visiteurs sont venus au salon, ont regardé les expositions et les documentaires, participé aux tables rondes et visites, sont passés aux stands, se sont rassasiés des plats de Valou, désaltérés avec les bières, réchauffés avec les boissons chaudes, sont repartis satisfaits de leur journée et motivés pour la défense de l'arrosage gravitaire, des zones humides, de l'agriculture paysanne et de la biodiversité.

Exposition de LPO sur les zones humides, poster de FDSIC 04 sur le maintien de l'arrosage gravitaire à Blieux, documentaire « Des béals et des hommes », documentaires sur les zones humides.

Table ronde avenir et perspective pour l'arrosage gravitaire : de 13h30 à 15h00
animateur : Pierre Follet
Dans le contexte de changement climatique, il est urgent de penser la préservation et la répartition équitable de la ressource en eau. Dans ce contexte, l'arrosage gravitaire est menacé. Comment devons-nous défendre cette pratique ?
Avantages et inconvénients
Contrainte des tours d'eau, non-contrôle des quantités d'eau utilisées.
Eau non perdue qui retourne au milieu, arrose aussi les haies, restitue de l'eau à la nappe phréatique qui alimente les arbres, la végétation et la Durance, permet à la plaine de s'épanouir et maintient un paysage vivant, spécifique et adapté à la région, respecte le cycle de l'eau.
Adapté à toutes les cultures et à l'agriculture sur sol vivant, alimente les racines en profondeur.

Gestion collective et autonome par les propriétaires et usagers d'un bien commun, peu d'investissement, peu de mécanisation, beaucoup de main d'œuvre, n'utilise pas d'énergie,
Coût important de l'entretien des canaux et de leurs bords, le canal Saint Julien a busé une partie des canaux.
De nombreux agriculteurs sont attachés à ce mode d'arrosage.
En plus de son intérêt patrimonial, il dispose de qualités esthétiques et dessinent le paysage.

Les difficultés actuelles

Sévérité des étiages, urbanisation, l'individualisme, l'agriculture industrielle, les infrastructures.

Les économies d'eau

25000m3/ha en gravitaire contre 5000m3/ha en aspersion.
Comme le canal Saint-Julien, le canal de Carpentras, de Manosque, d'Oraison,... des associations syndicales mettent une partie plus ou moins importante du réseau sous pression.
Deux modèles : basse pression par le dénivelé ou haute pression par pompage.
L'agence de l'eau et d'autres autorités publiques incitent et financent ces transformations.
L'urbanisation pousse à cette orientation. Conflit de voisinage avec l'arrosage gravitaire. Les prix du foncier s'élèvent.
Le canal maître est très important, améliorer les réseaux de tête, cuveler une partie des canaux.
Mettre en place des systèmes de maintien du niveau de l'eau, de la hauteur d'eau dans les canaux, des ouvrages de régulation, des vannes de régulation, des vannes de mesure quantitative.
La maîtrise des techniques d'arrosage gravitaire diminue, le savoir-faire des irrigants se perd, ce qui entraîne un gaspillage d'eau. Le nivellement des parcelles a son importance également.
Un gros travail théorique sur l'arrosage gravitaire a été effectué il y a quelques années, en dépôt actuellement à la SCP. Il est sur papier et non numérisé. Patrice Guinet devrait pouvoir nous le communiquer.
La technologie, une amélioration du pilotage, une meilleure connaissance, la formation des irrigants, des nouveaux matériels pourraient contribuer à des économies d'eau tout en conservant les avantages écologiques pour les milieux et les paysages de l'arrosage gravitaire.
Plus de recherches et des essais en gestion de l'eau d'arrosage sont nécessaires.
Le non-travail du sol, l'agriculture sur sol vivant, la diversité des cultures, la matière organique constituent des sols qui retiennent l'eau et ont donc besoin de moins d'arrosage.
Un agriculteur témoigne qu'il est passé d'un arrosage tous les 7 jours à un arrosage tous les 25 jours !

La qualité de l'eau

Le canal Saint-Julien fait une analyse complète par an en début de saison d'arrosage.
Le canal de Carpentras fait aussi des analyses.

Les associations d'arrosage

L'arrosage gravitaire est géré par des associations syndicales, souvent des ASA.
Comme à Mallemort (13), dans certains cas les communes le gèrent directement ou par l'intermédiaire d'une régie. Souvent, elles le subventionnent.
Comme pour l'ASA canal de Peyrolles (13), le périmètre est relié au canal maître et couvre plusieurs communes.
Comme à Villelaure (84), le périmètre est communal.
La tendance est à la fusion des associations communales, tendance poussée par les autorités publiques. Est-ce une bonne tendance ?
Ces dernières années, les associations ont perdu le soutien technique des DDT (anciennement DDA), le soutien juridique des chambres d'agriculture et le soutien financier.
Les subventions sont maintenant conditionnées aux économies d'eau par en-tuyautage de cette eau.
Les associations ou syndicats doivent établir de gros dossiers appelés schéma directeur d'irrigation.
Il est souhaité que les associations communiquent avec leurs adhérents sur ces schémas afin de les connaître et de les questionner.
Pour ceux que ça intéresse et pour l'exemple, nous pouvons donner le lien de celui du syndicat mixte du canal Sud Luberon et de ses ASA membres.

Des fédérations départementales regroupant les associations ont été créées pour tenter de palier la faiblesse des soutiens des autorités publiques. Celles des Bouches-du-Rhône et des Alpes de Haute Provence sont dynamiques.
Visite du canal Saint-Julien
William Marboeuf, technicien de l'ASA, nous propose cette visite.
Se mêler de l'eau
Joint le compte-rendu d'une journée d'information et d'échanges organisée par SOS Durance Vivante le 4 octobre 2020 dont la matinée fut consacrée à l'arrosage gravitaire.
Ce document a des qualités pédagogiques. Les questions de la table ronde de ce jour 26 février 2023 étaient déjà posées.

Table ronde sur les savoirs-faire de l'arrosage gravitaire : de 15h00 à 16h00
animatrice : Solange Follet
Des paysannes et des paysans échangent sur leurs pratiques et réfléchissent à un mode d'apprentissage destiné aux néophytes.
Michel, Maxime, Philippe, Aurélien, Karim, Gaëtan, Axelle, Fanny, Luc, Martin, Jean-Gilles, Michel, Sophie, Jean-Brice et Solange. Toutes les générations sont représentées.
Les agriculteurs présents sont installés en plaine de Basse Durance sauf deux sur les coteaux du Luberon qui cultivent principalement de la vigne.
Les cultures pratiquées sont grandes cultures (céréales, protéagineux, oléagineux), légumes, prairie pour fourrage, arbres fruitiers.
Les fermes sont variables en surface : de 0,3 ha à 180 ha.
Celles en plaine sont toutes reliées à des canaux et dans des périmètres d'ASA.
Les agriculteurs de plaine pratiquent l'arrosage gravitaire sauf deux.
Ces derniers considèrent que c'est compliqué pour faire du maraîchage diversifié, que ce système apporte des graines d'adventices, que ce n'est pas compatible avec des horaires de travail normaux.
Certains sont expérimentés, d'autres débutants dans la pratique de l'arrosage gravitaire.
Pour ces derniers, manque important de formation, de transmission et d'assistance. L'un d'eux a sollicité son prédécesseur.
Ils s'inventent des techniques : l'eau passe sous le paillage, divisent les parcelles, font du goutte à goutte gravitaire, des bassines autour des arbres, dégagent des caniveaux, installent des buses,...
Ils se questionnent : lessivage, vie du sol, tassement, arrosage la nuit, quantité d'eau, télégestion,...
Philippe dit qu'il n'arrose pas les céréales pour éviter le lessivage.
Karim dit qu'à priori, l'arrosage gravitaire est très positif pour la vie du sol.
Patrice dit que c'est possible de connaître les quantités d'eau.
Les expérimentés partagent leur savoir faire, indiquent l'usage de tuyaux et d'autres techniques en tête de parcelle pour répartir l'eau correctement, le positionnement des « crestins » pour l'arrosage des prairies. L'un d'eux témoigne qu'une mauvaise pratique peut griller une prairie.
Les débutants ne sont pas entrés en relation avec leur ASA. De plus, les associations n'invitent aux réunions que les propriétaires. Les fermiers ne sont pas contactés. Ce problème doit pouvoir se résoudre assez facilement.
Les agriculteurs présents souhaitent poursuivre la communication. Solange va mettre en place une framaliste et organiser une première réunion sur le terrain au printemps.

Présence aux tables rondes arrosage gravitaire de Philippe Robert,président ASA canal de Peyrolles,William Marboeuf, technicien spécialiste des réseaux gravitaires ASA canal Saint-Julien, Karim Riman et Patrice Guinet, consultants en agriculture écologique, Jean-Gilles Rouit, président Union canal Sud Luberon, Michel Crest, président ASA Villelaure.

Deux visites de la ferme autour de l'arrosage gravitaire par Solange Follet à 10h30 et 13h30

Table ronde zone humide : de 14h00 à 15h30
Présentation par Corinne Gori, bénévole LPO, sur les zones humides qui a rassemblé une dizaine de personnes : définition, constats, restauration…

Visite de la ripisylve en bord de Durance : de 11h00 à 13h00
La visite de la ripisylve a rassemblé une quinzaine de personnes autour d'un sympathisant LPO, Aurélien Gori, expert dans le domaine forestier. Le soleil étant au rendez-vous, une balade de 2h a fait découvrir la Durance, la forêt alluviale, une zone humide de bord de Durance. Quelques grands cormorans étaient également présents.

Stands de la Confédération Payanne de Vaucluse, de LPO Sud Luberon, de SOS Durance Vivante, de l'AMAP de la Grande Bastide.

Food-Truck Eco-Responsable Les Papilles de Valou de 12h00 à 16h00
Cuisine végétarienne, saine et gourmande. Plats salés et sucrés. Produits de saison frais et locaux.

Boissons chaudes et bières de la Confédération Paysanne

Conclusion
Nous devons défendre l'arrosage gravitaire et les zones humides qui sont d'ailleurs en étroite relation dans la plaine de la Durance.
La modernisation des réseaux (ce qui ne veut pas dire la mise sous pression), la formation des irrigants, l'amélioration des techniques d'arrosage gravitaire, le soutien aux associations d'arrosage, leur évolution administrative, la mobilisation de leurs usagers, tout cela doit contribuer au maintien de cette pratique ancestrale mais toujours bénéfique !
La Durance, les animaux, les plantes et les paysans aiment l'arrosage gravitaire !

Confédération Paysanne de Vaucluse

15 Avenue Pierre Grand - MIN 51 - 84953 Cavaillon cedex

Tél : 06 10 20 03 23 / 09 67 60 10 73

confederationpaysanne84@gmail.com
https://www.facebook.com/Conf84/

SOS Durance Vivante
1139 chemin des Iscles de Durance 84530 Villelaure
tel : 06 26 14 57 39
sosdurancevivante@laposte.net
sosdurancevivante.org

LPO Sud Luberon
sud.luberon@lpo.fr